

Santé

## Dépression: une vaste étude apporte un nouvel éclairage génétique

AFP

Paris/France

**UNE** vaste étude confirme l'influence des gènes sur le risque de dépression chez les personnes d'origine européenne, un pas pour mieux comprendre la composante biologique de cette maladie et aider au développement de nouveaux traitements.

Si l'on sait que la dépression ne se limite

aux seuls aspects psychologiques et peut toucher des familles, la plupart des études antérieures n'ont pas réussi à identifier les variations génétiques qui influent sur le risque de dépression, en particulier chez les personnes d'ascendance européenne.

Réalisée par des chercheurs américains, cette nouvelle étude, publiée hier dans la revue spécialisée *Nature Genetics*, a identifié 17 variations

génétiques potentiellement à risque, réparties dans quinze régions du génome.

Elle décrit "les premières associations génétiques significatives avec le risque de trouble dépressif majeur (TDM) chez les individus d'origine européenne", souligne la revue.

Cette vaste étude, dite "pangénomique", englobe plus de 121.000 personnes qui ont déclaré avoir été diagnos-

tiquées comme atteintes de dépression ou être traitées pour la maladie. Sont aussi incluses 338.000 personnes se déclarant sans antécédents de dépression.

Les chercheurs ont utilisé les données provenant de la société américaine de génétique 23andMe qui vend des tests ADN aux particuliers pour évaluer leur risque génétique de développer certaines maladies.